L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 17 JUILLET 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. C. MAHEY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 17 JUILLET.

LE MAMELON VERT.

On se rappelle que les dépêches transmettant à la Nouvelle-Orléans les nouvelles apportées par l'*America* annonçaient que les Russes avaient réussi non seulement à repousser les alliés, dans l'attaque dirigée par ceux-ci le 18 juin contre le Redan et la Tour Malakoff, mais à reprendre le Mamelon Vert qu'avaient si vaillamment conquis les Français onze jours auparavant.

Ces dépêches ne disaient que la moitié de la vérité; elles auraient dû ajouter que les Français s'étaient de nouveau emparés de la position. L'inexactitude dont il s'agit s'explique jusqu'à un certain point. Les dépêches de Marseille, donnant les détails du combat du 7 juin, sont arrivées à Londres en même temps que celles qui, transmises directement de la Crimée, annonçaient l'échec des alliés devant le Redan et la Tour Malakoff. Or, dans le combat du 7, les Français après avoir enlevé le Mamelon Vert, avaient été obligés, pour ne pas succomber sous le nombre, d'abandonner la fortification dont ils purent bientôt après se rendre maîtres une seconde fois.

Les correspondants télégraphiques ont pu être confondu les deux récits. Rien n'indique en effet que les Français aient été chassés de leur nouvelle position, et une lecture attentive des dépêches reçues à Londres et à Paris du théâtre de la guerre nous portent à croire que les Russes ont été définitivement délogés du mamelon. Aucun de ces rapports officiels dont nous parlons, bien entendu, de ceux qui ont été publiés—ne mentionne la reprise de cette importante position par les assiégés, à moins que l'on ne déduise cette conséquence d'une dépêche du général Pélissier dans laquelle il dit qu'à un moment donné il a été obligé d'ordonner la retraite dans les parallèles. Mais peut-on admettre que les Français, ayant enlevé le mamelon le 7, ne l'eussent point immédiatement relié à leurs parallèles? L'assaut donné au Redan et à la Tour Malakoff n'a eu lieu que le 18; les nouveaux possesseurs du Mamelon avaient eu par conséquent le temps d'établir des communications couvertes entre cette position et leurs lignes d'attaque. En la laissant isolée, ils n'auraient pu communiquer avec celles-ci sans s'exposer au feu de la place et ils se seraient littéralement mis au pouvoir des assiégés. Il n'est pas à admettre cette suprême imprudence. Si donc pendant l'affaire du 18, ils ont été obligés momentanément de rentrer dans leurs parallèles, pour échapper aux effets d'un feu meurtrier, ce n'est qu'une manœuvre et non une défaite.

Le *Daily News* de Londres, qui est d'ordinaire parfaitement renseigné, dit, il est vrai, que les Russes ont profité de cette retraite des Français dans leurs parallèles pour rentrer dans le Mamelon; mais ils n'y sont pas restés longtemps: ces derniers, s'apercevant de la tactique de l'ennemi, ont repris l'offensive et l'ont jeté hors de la position. Voici comment, dans son rendu-compte des événements de la journée du 18, s'exprime le journal anglais que nous venons de nommer:

Nous croyons que, lorsque les détails seront connus, on verra que l'échec éprouvé par les alliés a commencé par l'explosion d'une mine, se[illegible] colonnes d'assaut étaient sur le point de s'établir dans la ligne des fortifications russes. Nombre de Russes ont perdu la vie avec les Anglais et les Français, dans cette explosion.

Dans le mouvement de retraite qui suivit, les alliés (les Français) ont abandonné le Mamelon [illegible] et jusqu'ici les batteries du Mamelon demeurent pour l'instant au pouvoir de l'ennemi. [illegible] les Anglais souffrirent le plus, ce fut qu'un feu a tiré sur leur flanc de l'artillerie du Mamelon. [illegible] reconquis par les Français qui le repossédèrent jusqu'à l'occasion où les braves alliés demeurèrent maîtres du Mamelon.

S'il est constant que les pertes des alliés ont été considérables dans la fatale journée du 18, il n'est en même temps certain qu'ils ont conservé toutes leurs positions. La seule différence matérielle dans leur situation, c'est qu'avant l'attaque du Redan et de la tour Malakoff, leur armée était plus forte de cinq ou six mille hommes. Les renforts qui arrivent incessamment de la France et de l'Angleterre ont sans doute bien vite rempli cette lacune, mais on ne saurait se dissimuler que l'échec des alliés a dû produire un grand effet moral sur les défenseurs de Sebastopol.

Quant à l'armée anglo-française, elle est trop forte, trop nombreuse, trop brave, trop ardente pour se laisser ébranler par un revers qui résulte des hasards de la guerre. Nos braves ne renouvelleront la lutte, ils ne trouveront en présence d'un ennemi que leur retraite a rempli de confiance et qui combattra avec cette longue et cette aveugle que peuvent seules donner la foi dans le succès et l'espérance intime de la victoire.

Nous voilà déjà bien loin du Mamelon Vert. Nous ne terminerons pas cependant cette rapide esquisse de la situation en Crimée sans reproduire quelques réflexions du *Times* de Londres. Les voici:

Cet évènement (l'échec essuyé par les alliés le 18 juin) est fait pour exciter les plus vifs regrets [illegible] sous la [illegible] de la conception [illegible] ardeur [illegible] espérances qu'on [illegible]. Il ne faut point perdre de vue [illegible] dans le pouvoir d'un siège long et [illegible] partiels repoussés.

Par le fait, c'est depuis le commencement de la guerre de Crimée, la première fois que nos armes se voient arrêtées dans une importante opération combinée. [illegible] pertes des lignes françaises et anglaises, bien que les ouvrages [illegible] plus faibles que la tour Malakoff et le Redan. A peine peut-on trouver dans l'histoire militaire, un siège de quelque importance où la garnison n'ait pas chassé les assiégeants de leurs lignes.

Les Russes n'ont pas livré moins de cinq assauts à Silistrie, et cinq fois ils ont été repoussés. Les Français échouèrent dans leur première attaque contre le Mamelon, et cependant ils en sont maintenant les victorieux possesseurs. A notre avis de [illegible] de mauvais, et après l'emploi de la partie d'hommes vaillants et dévoués qu'il nous reste, ne se doit avoir de moins aucun découragement.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

Les dernières nouvelles du Mexique semblent indiquer un revirement complet dans l'état des esprits au nord de cette république, relativement à la dictature de Santa Anna. Toutes les classes de la population sont évidemment fatiguées de son despotisme.

Le général Woll est sorti de Matamoros le 7 de ce mois pour aller à Reynosa où se sont fortifiés douze ou treize cents hommes de troupes du gouvernement. Le général Castro est resté à Matamoros avec cinq cents hommes, mais on ne pense pas qu'il puisse tenir contre les insurgés. Ceux-ci marchaient aux dernières dates sur Reynosa et il n'est pas impossible qu'ils aient rencontré le général Woll en chemin. Dans ce cas une action décisive aura eu lieu.

Les forces révolutionnaires comprennent environ 2500 hommes commandés par des chefs d'un courage éprouvé et d'une grande expérience militaire, tels que Vidaurri, Garza, Capistran, Carvajal, etc. Le premier de ces chefs a publié le 1er juillet à Cerralvo où il se trouve, son quartier-général, une proclamation dans laquelle il déclare ennemis du pays et conspirateurs les Mexicains composant le gouvernement de Santa Anna. Il y est dit en outre que les chefs de l'armée de ce dernier, pris les armes à la main, seront punis de mort comme traîtres. La peine de mort est également décrétée contre Santa Anna et ses complices les secrétaires d'État, les gouverneurs, les commandants militaires, etc. Ceux qui fourniront des secours matériels à l'ennemi seront condamnés aux travaux forcés ou à une amende, selon la gravité du crime ou du délit.

[illegible] commandant en chef des forces [illegible] Vidaurri [illegible]

Dépêche Télégraphique

Nouvelles de Louisville.

Louisville, 16 juillet.—[illegible]

Nouvelles du Nord-Texas.

New-York, [illegible]

Marché de New-York.

[illegible]

Nouvelles diverses.

Louisville, 16 juillet—[illegible]

CONCERT AU LAC.—Le festival de samedi avait réuni sur les bords du lac la foule la plus heureuse que l'on eut encore vu à Milneburg. [illegible] Lehmann [illegible] l'ouverture de *Jeanne de France*, l'ouverture de *Fra Diavolo*, la *Prima Donna*, la polka de l'*Étoile du Nord*, le quadrille [illegible] des quatrième grenadiers dans la soirée à la gare du chemin de fer pour prendre les personnes au retour du lac.

COLLÈGE ST JOSEPH.—Un professeur de cette excellente institution se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans et partira pour Bardstown le 18 de mois prochain, avec les élèves que les parents voudront bien lui confier. Le collège St Joseph est parfaitement dirigé et la sollicitude des administrateurs s'étend non seulement sur l'éducation intellectuelle mais morale, qui trop souvent fait défaut aux enfants dans les maisons d'éducation.

COFFRES-FORTS.—On parle plus loin en avis concernant les coffres-forts brevetés de Hall: [illegible] l'attention du commerce à qui une de ces caisses de fer est indispensable. Les coffres-forts améliorés de Hall mettent complètement à l'abri du feu et des voleurs tout ce qu'ils renferment,—papiers, bijoux, or et argent. Les flammes peuvent rougir [illegible] [illegible] Hall. Cet article est donc pour les négociants et les hommes d'affaires d'une nécessité absolue. Puisque les feux détruisent leurs marchandises, leurs maisons et leur mobilier, il n'en serait qu'à moitié prudent s'ils ne témoignaient à même sollicitude pour leurs livres et leurs papiers dont la perte serait irréparable.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche matin, 15 et courant:

Hôpital de Charité,	45
Cyprès Grove No 1,	9
do do No 2,	19
Cimetière Protestant, rue Girod	11
Cimetière des Odd Fellows,	2
do Catholique No 1,	7
do do No 2,	17
do Lafayette, (de District),	30
do de Faubourg St Joseph,	8
do de St Vincent de Paule,	20
Cimetière de St Patrick,	21
do des Hébreux (Cat. de la Ré	9
do do 4me District	1
Total	187

COUP DE SOLEIL.—Samedi, à 10 heures du matin, un Allemand du nom de Caspar Doll, en se rendant chez lui, est tombé mort auprès des rues Tchoupitoulas et Josephine. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict: congestion cérébrale causée par un coup de soleil.

INCENDIE.—Dimanche, à 5 heures de l'après-midi, le feu a éclaté dans une écurie appartenant à M. Crossup, [illegible]

[illegible]

LE Dr LEON FERRIER.

Nous lisons dans la dernière correspondance de M. Guillardet:

Nos journaux de médecine et de science mentionnent, comme deux œuvres remarquables, deux thèses présentées récemment aux sociétés savantes par un jeune docteur en médecine et en chirurgie de la Nouvelle-Orléans, M. Léon Ferrier, fils d'un honorable médecin français de la Louisiane. Un rapport à la société de chirurgie par le Dr A. Richard a signalé l'une de ces thèses comme contenant des aperçus utiles et originaux sur certaines affections morbides [illegible] M. Léon Ferrier va exercer la médecine dans la Louisiane, il y augmentera donc le nombre des praticiens qui honorent, à la Nouvelle-Orléans et ailleurs, l'école française par leur savoir.

Prise du Mamelon Vert.

Le *Moniteur* du 22 juin publie la dépêche suivante du général Pélissier, contenant le rapport sur l'attaque du Mamelon Vert:

Quartier général, 9 juin 1855.

J'avais espéré pouvoir compléter par un rapport détaillé les nouvelles de l'assaut et de l'occupation par nos troupes de la redoute Kamtchatka (Mamelon Vert) et des redoutes Volhynie et Selinghinsk (bois de Carénage), formant les principales défenses extérieures de Sebastopol [illegible]

[illegible]

Correspondance Parisienne.

Paris, 21 juin 1855.

Le jeune homme qui tient par sa famille, la Russie, est arrivé ici, il y a trois jours, de Saint-Pétersbourg [illegible]

[illegible]

Les lettres du Danube et du Dnieper, [illegible]

[illegible]

Affaire du Consul.

Version russe.

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* du 1er (13 juin), nous apporte un récit de l'affaire du [illegible]

[illegible]

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE IV.

Le Roi Charles X.

Le roi n'était pas d'une gaieté folle ce jour-là. La Restauration [illegible] avait laconiquement annoncé le *Moniteur* du matin, avait mis en quelque sorte la partie [illegible]

[illegible]

—Sire, je ne puis répondre à Votre Majesté [illegible]

[illegible]

L'abbé Dominique se laissa glisser sur ses genoux!

[illegible]

ATTENTION.

[illegible]

COLLÈGE DE ST JOSEPH,

Bardstown, Ky.

[illegible]

Aux dentistes.

[illegible]

Aux Distillateurs.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

A vendre ou à louer.

[illegible]

CANDIDATS.

CANDIDATS AUX CHARGES DE LA VILLE.

[illegible]

Grands Concerts d'été,

[illegible]

GRAND EXPRES

De la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

[illegible]

PAPIERS PEINTS NOUVEAU

DELCROIX.

[illegible]

Apprenez l'anglais!!!

[illegible]

Magasin de Tapis.

[illegible]

P. A. HEBRARD,

[illegible]

TARIF

[illegible]

Dissolution de société.

[illegible]

Soda-Water,

[illegible]

MARCHANDISES SÈCHES

[illegible]

HOTEL DES CHÊNES VERTS,

[illegible]

VINS ET LIQUEURS EN GROS

[illegible]